

developpement_durable

Exported from Holy-Writings.com on 2026-06-19 — 1 clipping

Source : www.bahai-biblio.org

La Foi bahá'íe et le Sommet de l'Alliance des religions et de la conservation
Présenté au Sommet sur les Religions et la Conservation
Château de Windsor, Angleterre, 29 avril - 3 mai 1995

Sommaire

I. Les écrits bahá'ís sur la conservation et le développement durable

1.1 La nature, miroir des qualités et des attributs de Dieu

1.2 Interdépendance de toutes choses et loi de la réciprocité

1.3 L'unité de l'humanité, vérité sociale et spirituelle fondamentale de notre époque

1.4 Conclusion

II. Vue d'ensemble du Programme d'environnement de la Communauté internationale bahá'íe depuis son adhésion au Réseau de la Conservation et de la Religion en 1987

2.1 Education et formation

2.2 Projets

2.3 L'art

2.4 Activités de promotion

2.5 Lieux saints et jardins bahá'ís

III. Initiatives bahá'íes en matière de conservation et de développement durable: perspectives d'avenir

I. Les écrits bahá'ís sur la conservation et le développement durable

En cette époque de transition vers une société mondiale, la protection de l'environnement et la conservation des ressources terrestres représentent un défi très complexe. Les rapides progrès de la science et de la technologie ont certes permis d'unir physiquement le monde, mais ils ont aussi accéléré la destruction de la diversité biologique et l'appauvrissement du patrimoine naturel de la planète. La civilisation matérielle, dirigée par les dogmes du consumérisme et de l'individualisme agressif, et désorientée par l'affaiblissement des règles de la morale et des valeurs spirituelles, a été portée à l'excès.

Seule la perspective générale d'une société mondiale s'appuyant sur des valeurs et des principes universels, peut inciter les individus à assumer leurs responsabilités en matière de protection à long terme de l'environnement. Les bahá'ís trouvent ce genre de vision et de système de valeurs dans les écrits de Bahá'u'lláh, qui préconisent l'avènement d'une ère de justice, de prospérité et d'unité mondiales.

Bahá'u'lláh invite en effet ses fidèles à cultiver en eux un sentiment de

citoyenneté mondiale et une vocation de gestionnaire de la planète. Ses écrits sont imprégnés d'un profond respect pour le monde de la nature et pour l'interdépendance qui y règne. Ils insistent sur le fait que les résultats de l'amour de Dieu et de l'obéissance à ses commandements sont la dignité, la noblesse, et un sentiment de sa propre valeur. De ces attributs naît l'inclination naturelle à traiter autrui avec amour et compassion, ainsi que le sens du sacrifice au profit de la société. Bahá'u'lláh enseigne aussi la modération, une volonté de justice, et le détachement des choses de ce monde, disciplines spirituelles qui permettent à l'individu de contribuer à l'établissement d'une civilisation mondiale prospère et unie. Le modèle général de ce genre de civilisation et les principes appelés à la fonder sont contenus dans la révélation de Bahá'u'lláh. Il s'agit d'une civilisation porteuse d'espoir pour une humanité découragée, et remplie de promesses quant à la possibilité de satisfaire les besoins des générations présentes et futures et de jeter des fondements solides au développement économique et social. L'inspiration et la vision de cette civilisation trouvent leur expression dans l'affirmation suivante de Bahá'u'lláh: "La terre n'est qu'un seul pays dont tous les hommes sont les citoyens."¹ Au nombre des principes qui fondent l'approche bahá'íe en matière de conservation et de développement durable, les idées suivantes revêtent une importance particulière:

- La nature reflète les qualités et les attributs de Dieu et doit donc faire l'objet d'un amour et d'un respect extrêmes.
- Toutes les choses sont liées les unes aux autres et leur évolution obéit à la loi de la réciprocité.
- L'unité de l'humanité est la vérité sociale et spirituelle fondamentale de notre époque.

1.1 La nature, miroir des qualités et des attributs de Dieu

Les écrits bahá'ís décrivent la nature comme étant une émanation de la volonté divine:

" La nature en son essence est l'incarnation de mon nom, Le Façonneur, le Créateur. Ses manifestations sont diversifiées pour différentes raisons et, dans cette diversité, les hommes éclairés peuvent voir des signes. La nature est la manifestation de la volonté de Dieu, elle est son expression dans et à travers le monde contingent. C'est une loi de la Providence promulguée par l'Ordonnateur, le Très-Sage." ²

Considérer la nature comme un reflet de la majesté de Dieu et une expression de son but permet d'inspirer aux hommes un profond respect pour elle:

" Quoi que je regarde, tout te fait connaître à moi, tout me rappelle tes signes, tes symboles et tes témoignages. Par ta gloire! Chaque fois que je lève les yeux vers ton ciel, tout me rappelle ta majesté et ton élévation, ta gloire et ta grandeur incomparables; et chaque fois que je tourne mon regard vers ta terre, j'en viens à reconnaître les signes de ton pouvoir et les témoignages de ta bonté. Lorsque je contemple la mer, il me semble qu'elle me parle de ta majesté, de la force de ta puissance, de ta souveraineté et de ta grandeur. Et chaque fois que je contemple les montagnes, tout me pousse à y

discerner les emblèmes de ta victoire et les étendards de ton omnipotence."³
Cette attitude de respect se trouve renforcée par d'abondantes références métaphoriques au monde de la nature, qui tissent la trame des écrits bahá'ís. Toutefois, si la nature est tenue en haute estime, elle ne doit pas faire l'objet de culte ou d'adoration. Elle doit au contraire permettre au genre humain d'atteindre le but que Dieu lui a assigné: faire avancer une civilisation en progrès constant. La vision bahá'íe du monde n'est donc ni bio-centrée, ni anthropo-centrée proprement dit, mais plutôt théo-centrée ou axée sur les révélations divines. En s'efforçant de réaliser la volonté de Dieu dans ce monde physique, l'humanité devient le dépositaire et le garant de la nature.

Agir de manière responsable à l'égard du monde de la nature conduit tout naturellement à traiter les animaux avec humanité.

"Ce n'est pas seulement leurs semblables que les bien-aimés de Dieu doivent traiter avec miséricorde et compassion; toutes les créatures vivantes doivent faire l'objet d'une bienveillance extrême de leur part."⁴

"Formez vos enfants, dès leur plus jeune âge, à se montrer infiniment tendres et aimants envers les animaux."⁵

1.2 Interdépendance de toutes choses et loi de la réciprocité

Les principes d'interdépendance et de réciprocité sous-tendent la compréhension bahá'íe du fonctionnement de l'univers et des responsabilités de l'humanité tout à la fois.

"Chaque partie de l'univers, en effet, est reliée à chacune des autres parties par des liens très puissants qui ne souffrent aucun déséquilibre, ni aucun relâchement..."⁶

"La coopération et la réciprocité sont des propriétés essentielles inhérentes au système unifié du monde de l'existence et sans lesquelles, l'ensemble de la création serait réduite à néant."⁷

"Si l'on pouvait observer avec un œil capable de discerner la réalité de toutes choses, il apparaîtrait évident que le lien suprême qui unit les divers éléments du monde de l'existence se trouve dans la variété même des choses créées, et que la coopération, l'entraide et la réciprocité sont des caractéristiques essentielles de l'organisme unifié du monde de l'existence, d'autant plus que les choses créées sont intimement liées les unes aux autres, et que chacune est influencée par l'autre ou en bénéficie soit directement, soit indirectement."⁸

Les écrits bahá'ís admettent explicitement le phénomène de l'évolution:

" Tous les êtres, grands ou petits, ont été créés parfaits et complets dès le départ, mais ils ne se perfectionnent par degrés. L'organisation divine est une; l'évolution de l'existence est une; le système divin est un....Si l'on considère ce système universel, on s'aperçoit qu'aucun être n'a atteint le degré de la perfection en venant à l'existence. Au contraire, tous grandissent et se développent peu à peu pour atteindre la perfection."⁹
On y met aussi en valeur les bénédictions apportées par la diversité biologique:

"La diversité est l'essence de la perfection et la cause de l'apparition des bienfaits du Seigneur Le Plus Glorieux.... Cette diversité, ces différences sont pareilles aux dissemblances et variétés, naturellement créées, des membres et des organes du corps humain, qui chacun contribue à la beauté, à l'efficacité et à la perfection de l'ensemble... Quel triste spectacle que celui d'un jardin dont les fleurs, les plantes, les feuilles, les bourgeons, les fruits, les branches et les arbres seraient tous de la même forme et de la même couleur! La diversité des teintes, des tailles et des formes enrichit et agrmente le jardin dont l'effet se trouve ainsi rehaussé..."¹⁰

Les mondes spirituel et matériel sont liés entre eux et agissent l'un sur l'autre:

"Nous ne pouvons pas séparer le cœur humain de l'environnement qui lui est extérieur et dire qu'une fois que l'un ou l'autre aura changé, tout s'améliorera. L'homme forme un tout organique avec le monde. Sa vie intérieure façonne l'environnement et il en est lui-même profondément influencé. L'un agissant sur l'autre, tout changement durable dans la vie de l'homme est le résultat de cette interaction."¹¹

Etant donné l'unité fondamentale entre la science et la religion - autrement dit étant donné l'interaction des royaumes matériel et spirituel - il n'est guère surprenant de trouver dans les écrits bahá'ís l'éloge de la recherche scientifique:

"La faculté qui mène à l'investigation scientifique des secrets de la création ... est le pouvoir le plus louable de l'homme, car c'est en l'employant et en l'exerçant qu'il y a amélioration des conditions de la race humaine, que l'acquisition de vertus par l'humanité est rendu possible..."¹² Toutefois, l'exercice de cette faculté doit être inspiré par des principes spirituels, en particulier la modération et l'humilité.

"Toute action, quelle qu'elle soit, fût-elle l'instrument du plus grand bien de l'humanité, peut être mal utilisée." ¹³

"Portée à l'excès, la civilisation dont découle tant de bien lorsque maintenue dans les limites de la modération, deviendra une source de aussi abondante de mal."¹⁴

"Tout homme de discernement qui, en foulant la terre, prendra pleinement conscience que ce même sol foulé par les pas de tous les hommes est à l'origine de sa prospérité, de sa richesse, de sa puissance, de son exaltation, de son progrès et de son pouvoir, se sentira empli de confusion. Nul doute que quiconque reconnaît cette vérité, est purifié et sanctifié de toute fierté, de toute arrogance et de toute vanité..."¹⁵

Considérant l'interdépendance et le lien de réciprocité qui unit toutes les parties de la nature, considérant de même la perfection évolutive de tous les êtres et l'importance de la diversité pour "la beauté, l'efficacité et la perfection de l'ensemble" ¹⁶, il est évident pour les bahá'ís que, dans l'organisation des affaires humaines, aucun effort ne doit être épargné pour préserver autant que faire se peut la diversité biologique et l'ordre naturel de la terre.

Néanmoins, dans leur volonté d'étendre la justice sociale et économique à l'ensemble de la famille humaine, les hommes pourront avoir à prendre

certaines décisions difficiles et peut-être même irréversibles. Ce genre de décisions, estiment les bahá'ís, devront se prendre dans un cadre consultatif, faire intervenir ceux que ces décisions concernent, et tenir compte de l'impact des politiques, programmes et activités convenus sur la qualité de vie des générations futures.

La promesse de Bahá'u'lláh, selon laquelle la civilisation est appelée à durer pendant au moins 5000 siècles sur cette planète, interdit aux bahá'ís de fermer les yeux sur l'impact à long terme des décisions prises aujourd'hui. La communauté mondiale doit dès lors apprendre à faire un usage adéquat des ressources naturelles de la planète, renouvelables ou non, de façon à en assurer le caractère durable sur de longues périodes. Ce qui ne signifie nullement que les bahá'ís prônent une politique de retour en arrière. Au contraire, la civilisation mondiale qui finira tôt ou tard par émerger, selon les bahá'ís, sera animée d'une profonde foi religieuse et sera de celles où la science et la technologie seront mises au service de l'humanité pour l'aider à vivre en harmonie avec la nature.

1.3 L'unité de l'humanité, vérité sociale et spirituelle fondamentale de notre époque

L'unité de l'humanité est pour les bahá'ís le principe directeur et le but ultime de la vie collective de l'humanité sur cette planète. Ce principe est valable non seulement pour les individus, mais aussi pour les relations qui doivent exister entre tous les Etats et les nations en tant que membres d'une seule famille humaine:

"L'unité de l'humanité...implique une transformation organique de la structure de la société d'aujourd'hui, une transformation telle que le monde n'en a encore jamais vécue....Celle-ci exige ni plus ni moins la reconstruction et la démilitarisation de l'ensemble du monde civilisé -- un monde organiquement uni dans tous les aspects essentiels de sa vie, de ses mécanismes politiques, de ses aspirations spirituelles, de son commerce et de sa finance, de son écriture et de sa langue, et pourtant un monde infiniment diversifié de par les caractéristiques nationales de ses unités fédérées."17

"Il représente l'apogée de l'évolution humaine... et porte en lui ni plus ni moins l'affirmation solennelle qu'il est non seulement nécessaire mais inévitable d'atteindre l'étape finale de cette incroyable évolution, que ce but est tout près de se réaliser et que rien d'autre qu'une puissance d'origine divine ne peut parvenir à l'établir."18

Les écrits bahá'ís affirment haut et fort que l'adhésion au principe de l'unité de l'humanité aura un effet direct et durable sur l'environnement physique, social et spirituel de l'humanité. L'acceptation universelle de ce principe conduira à une restructuration majeure des systèmes politiques, juridiques, économiques, industriels, agricole, social, et d'éducation dans le monde. Ce phénomène facilitera l'émergence d'une civilisation mondiale prospère, juste et durable. En dernière analyse, seule une civilisation fondée sur des valeurs spirituelles - dans laquelle science et religion travaillent en harmonie - permettra de préserver l'équilibre écologique de

la terre, encourager la stabilité de la population humaine, et accroître le bien-être à la fois matériel et spirituel de tous les peuples et de toutes les nations.

1.4 Conclusion

Les écrits bahá'ís nous enseignent qu'en qualité de dépositaire des vastes ressources de la planète et de sa diversité biologique, l'humanité doit chercher à protéger "l'héritage des générations futures; "19 voir en la nature un reflet du divin; adopter une attitude humble vis-à-vis de la terre, source de bénédictions matérielles; tempérer ses agissements et y mettre de modération; et se laisser guider par la vérité spirituelle fondamentale de notre ère, l'unité de l'humanité. La vitesse et la facilité avec lesquelles nous mettrons en place un cadre de vie durable dépendra, en dernière analyse, de notre volonté à nous transformer, à travers l'amour de Dieu et l'obéissance à ses lois, pour devenir des forces constructives travaillant à l'établissement d'une civilisation en progrès constant.

II. Vue d'ensemble du Programme d'environnement de la Communauté internationale bahá'íe depuis son adhésion au Réseau de la Conservation et de la Religion en 1987

Voilà des décennies que des bahá'ís, individuellement ou en communauté, travaillent à la protection et à la préservation de l'environnement. Ces dix dernières années toutefois, ils ont considérablement augmenté leurs actions dans ce domaine.

A l'échelon mondial, la Communauté internationale bahá'íe a officiellement adhéré en 1987 au Réseau du Fonds Mondial pour la Nature (WWF) pour la Conservation et la Religion.

En 1989, elle diffusait dans le monde une compilation des extraits des écrits bahá'ís. Cette dernière, intitulée *La conservation des ressources terrestres*, a été largement étudiée dans les communautés bahá'íes à travers la planète et a permis de préciser la vision et d'augmenter l'inspiration de celles qui sont actives en matière de conservation.

La même année, un bureau de l'environnement a été créé dans le cadre de la Communauté internationale bahá'íe pour représenter cette dernière auprès de l'ONU et d'autres instances internationales traitant de développement durable. Ce bureau est chargé de porter les problèmes d'environnement à l'attention des communautés bahá'íes, et de catalyser leurs activités en leur fournissant des informations et en les aidant à s'organiser en réseau avec des individus, des institutions et autres ressources.

Des dizaines de communautés nationales bahá'íes - au Brésil, au Japon, en Malaisie, aux Pays-Bas, au Nigéria, en Norvège, au Pakistan, aux Philippines et à Taïwan -- et de nombreuses communautés locales ont créé leur propre bureau de l'environnement ou l'équivalent. Ces bureaux s'emploient à promouvoir des activités et une éducation en matière de développement durable, souvent en coopération avec d'autres organisations et individus aux principes et aux buts similaires. Beaucoup d'autres communautés ont introduit

la protection de l'environnement dans les objectifs de leurs bureaux de développement économique et social, déjà existants.

Voici les 5 grandes catégories dans lesquelles on peut regrouper les activités d'environnement et de développement des bahá'ís, à titre individuel ou collectif : Education et formation; projets; arts; activités de promotion; et entretien des lieux saints et jardins bahá'ís.

2.1 Education et formation

De nombreux programmes d'éducation et de sensibilisation encourageant la conservation et le développement durable ont été lancés par des bahá'ís de par le monde, à titre individuel ou collectif.

- Les communautés bahá'íes n'ont cessé de mieux comprendre les enseignements bahá'ís et à les appliquer aux défis écologiques qui se posent à l'humanité. Elles examinent donc les écrits bahá'ís sur la conservation et le développement et explorent les pistes qui leur permettraient de traduire les enseignements en actions. L'étude, la réflexion individuelle et collective, et la concertation conduisent souvent à l'élaboration de plans et de projets.
- Des articles sur l'environnement et le développement ont été publiés par des intellectuels bahá'ís, et plusieurs publications bahá'íes contiennent désormais régulièrement des informations et des idées liées à la conservation.
- Les écoles bahá'íes, les écoles d'été, les conférences de jeunes et autres rassemblements consacrent des sessions, parfois des programmes entiers à traiter de questions d'environnement et de développement. Des groupes de travail ont de la même manière été formés sur ces mêmes questions sous l'égide de diverses associations nationales et régionales d'études bahá'íes.
- Le Bureau bahá'í japonais de l'environnement a mis en œuvre des programmes d'éducation de l'environnement dans des groupes communautaires à Honshu et Kyushu.
- La communauté bahá'íe brésilienne, en coopération avec le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF), a lancé un programme d'éducation à la conservation, qui permet de former les enseignants dans et autour de Brasilia, la capitale, et a publié des outils d'enseignement et une vidéo. La deuxième étape du projet est en cours, élargissant les mêmes activités à plusieurs autres Etats du Brésil.
- Diverses communautés locales et nationales bahá'íes - de celles de Saskatoon, Fort Murray et Leicester, à celles du Zimbabwe, de la Guyane et de l'Inde - ont mis au point localement des modules et du matériel d'enseignement traitant de conservation.
- Le Bureau taiwanais bahá'í de l'environnement a formé, en collaboration avec les autorités publiques, des centaines d'enseignants à travers le pays pour introduire les questions relatives à la conservation dans les programmes scolaires. Ce bureau a également produit toute une série d'émissions radiophoniques et télévisuelles sur la préservation et la protection de l'environnement, à l'échelon national.

- L'université de Nur à Santa Cruz, en Bolivie, dont les méthodes pédagogiques et l'administration s'inspirent des principes bahá'ís, a conçu un programme de maîtrise sur le développement.
- Les stations de radio bahá'íes de six pays émettent des programmes et des annonces publiques traitant de questions d'environnement et de développement, tels que les pratiques agricoles durables et la préservation de la planète.
- Les jeunes Colombiens organisent des camps de vacances pour étudier les principes de la conservation tels qu'ils sont exposés dans les écrits bahá'ís, et les traduire en actes.
- Ecologia Y Unidad Mundial (Ecologie et Unité mondiale) une publication bimensuelle de la communauté bahá'íe d'Argentine, traite des questions d'environnement et de développement. Elle est diffusée à l'échelon national et mondial.
- Vanguardia Trust, une organisation qui s'inspire des principes bahá'ís et qui a débuté à Puerto Rico, publie un bulletin d'information trimestriel contenant des idées et des projets portant sur l'éducation, les technologies appropriées et le développement.
- One Country, le bulletin trimestriel de la Communauté internationale bahá'íe envoyé à plus de 30 000 individus et organisations (en versions allemande, anglaise, chinoise, espagnole, française, et russe) traite régulièrement de questions d'environnement et de développement.

2.2 Projets

- Parmi les projets de conservation, il y a des initiatives individuelles comme celle de la Rainbow Reforestation, prise par deux bahá'ís, M. et Mme Anne-Marie et Michael Karlberg, qui ont appliqué les principes spirituels d'unité et de concertation à un grand projet de reboisement au Canada. Il y a aussi des initiatives collectives, comme les campagnes de nettoyage communautaire des jeunes bahá'ís d'Ecosse et la plantation d'arbres en Islande, au Pakistan, en Ouganda, au Brésil, en Haïti et en Australie.
- Le projet Tora-san est une expérimentation sur la culture biologique menée en continue par la communauté bahá'íe japonaise. Mis en œuvre près de la ville de Kurume, dans le Kyushu, le projet aide des enfants, des jeunes et des adultes à cultiver des aliments sans pesticides et sans engrais artificiels.
 - L'Institut professionnel bahá'í pour les femmes rurales à Indore, en Inde, met en œuvre des programmes visant l'amélioration de l'environnement social, physique et spirituel. Au Sommet de la Terre, cet Institut s'est vu décerner par le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUD) le prix Global 500.
 - La campagne en faveur d'un Swaziland propre et beau (Clean and beautiful Swaziland) a été lancée par le gouvernement de ce pays à partir de l'idée d'une bahá'íe, Irma Allen, qui s'est aussi vu décerner la prestigieuse récompense Global 500.
 - Mme Fatima Traazil, une bahá'íe de Singapour, a remporté la "Green Leaf Award" du Ministère de l'Environnement en remerciement de la campagne qu'elle ne cesse de mener en faveur d'un environnement sain, pour le recyclage et contre le gaspillage.

- New Dawn Engineering, une entreprise dirigée par des bahá'ís du Swaziland fabrique des technologies appropriées à un environnement sain.
- Plus de 40 communautés nationales bahá'íes de par le monde ont organisé des activités pour célébrer le 20e anniversaire de la Journée de la Terre en 1990. Chaque année, elles et beaucoup d'autres ne manquent pas de marquer cette journée et celle de l'environnement par des activités.
- L'émetteur de radio solaire SR-2, construit pour la Vanguardia Trust par Dr. Dean K. Stevens, un bahá'í, a permis de perfectionner les nouvelles technologies dans le domaine de la diffusion radio de source solaire-voltaïque. Dix mille SR-2 ont été construits et le modèle est en cours d'expérimentation par un certain nombre d'organisations gouvernementales et non gouvernementales. Un modèle plus sophistiqué, le SR-4, est en voie de conception.
- En Bolivie et en Malaisie, des projets de pisciculture sont mis en œuvre par des communautés bahá'íes.
- La communauté bahá'íe de Cochabamba, en Bolivie, a mis au point des serres solaires sur les altiplanos et a élargi cette technologie peu coûteuse à plusieurs autres villages.
- En Malaisie, nombreuses sont les communautés locales bahá'íes engagées dans le recyclage.
- Dans de nombreux endroits de la planète, les communautés bahá'íes ont lancé des campagnes de plantation d'arbres à long et court termes. Parmi celles-ci, le projet Breath of Life de la communauté bahá'íe de Hawaï qui a permis de planter des arbres du terroir sur toutes les îles hawaïennes; les efforts de reboisement des étudiants du collège bahá'í Rabbani dans le Madhya Pradesh où des dizaines de milliers d'arbres ont été plantés tout autour du campus et dans les villages voisins; les efforts des bahá'ís de Washington, aux Etats-Unis, pour reboiser des rivages dénudés; le projet de l'école bahá'íe Anis Zunuzi à Port au Prince, en Haïti, pour reboiser les villages; et l'initiative des bahá'ís islandais qui ont planté des milliers d'arbres dans le Skógar, propriété ancestrale du célèbre poète islandais, M. Jochum M Eggertsson.
- La contribution de la communauté bahá'íe de l'île Maurice a été déterminante pour la mise en œuvre d'un réseau national interreligieux de conservation.
- Les communautés bahá'íes du Kenya construisent et distribuent des réchauds "jiko" à charbon de bois à fort rendement en combustibles.
- La communauté bahá'íe des Philippines met en œuvre, en coordination avec le Ministère de l'environnement et des ressources naturelles, des programmes d'éducation à l'environnement et travaille à la conservation du Parc national John Hay.
- De nombreuses communautés sont engagées dans des projets de nettoyage et d'embellissement des parcs, des routes nationales, et des lits de rivières. Plusieurs de ces actions sont en cours, par exemple les campagnes du type "adopte une route nationale".

2.3 L'art

L'importance de l'art comme vecteur de changement d'attitude et de comportement est souligné dans les écrits bahá'ís. Il n'est donc guère surprenant de constater que de nombreuses communautés bahá'íes organisent des activités artistiques pour sensibiliser l'opinion et l'inciter à agir en faveur de la conservation. Voici quelques exemples du large éventail d'événements artistiques déjà réalisés:

- La Communauté internationale bahá'íe a été à l'origine de la manifestation Arts for Nature, organisée à la Syon House, à Londres, à la fois pour encourager l'expression artistique au service de la conservation et récolter des fonds au profit du Fonds mondial pour la Nature (WWF).
- Le comité des femmes bahá'íes de Singapour a organisé une manifestation semblable. De nombreuses œuvres ont été spécialement créées pour l'occasion par des artistes de l'île, et des fonds ont été collectés au bénéfice de projets régionaux de conservation.
- La communauté bahá'íe des Philippines organise des festivals de musique pour sensibiliser l'opinion sur les questions nationales d'environnement.
- La Communauté internationale bahá'íe et son bureau affilié au Brésil, a publié en collaboration avec l'UNICEF, un livre de peintures d'enfants, intitulé Tomorrow belongs to the children (l'avenir appartient aux enfants). Des milliers d'enfants en âge de scolarité et de 26 nations différentes ont organisé des débats sur des questions de développement durable, qui leur ont inspiré des dessins et de la poésie. Leurs œuvres ont été sélectionnées par voie de concours puis publiées dans un ouvrage: Tomorrow belongs to the children, avec ses messages poignants, a été distribué à des milliers de personnes, y compris des chefs d'Etats et des ambassadeurs de l'ONU.
- En 1994, le Bureau bahá'í de l'environnement de Taïwan organisait un concours artistique pour enfants et une exposition sur le thème "La fragilité de notre environnement". Des dizaines de milliers de personnes ont visité cette exposition. Un second concours et une autre exposition sur le thème "Les animaux et moi", est prévu pour la fin de 1995.
- Le Monument de la Paix à Rio de Janeiro, est un symbole durable du nouvel esprit de coopération mondiale qui a caractérisé le Sommet de la Terre et le Forum global. Construit à l'initiative de la Communauté internationale bahá'íe et de son bureau brésilien, ce monument a été dessiné par le célèbre artiste et sculpteur brésilien, M. Siron Franco. Parmi les cérémonies de clôture de ces deux manifestations historiques, des enfants ont versé de la terre provenant de 40 nations dans ce monument de 5 mètres de haut, en forme de sablier de ciment et de céramique. Chaque année, à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement, de la terre provenant d'autres pays est cérémonieusement ajoutée dans le sablier géant. A ce jour, plus de 80 pays ont ainsi contribué à remplir le Monument de la paix. Celui-ci porte, en souvenir des aspirations les plus élevées du Sommet de la Terre et du Forum global, l'inscription suivante : "La terre n'est qu'un seul pays dont tous les habitants sont les citoyens - Bahá'u'lláh."

2.4 Activités de promotion

Les activités de promotion du monde bahá'í en matière de conservation et de

développement durable ont considérablement augmenté.

- La Communauté internationale bahá'íe et beaucoup de ses bureaux locaux et nationaux ont largement pris part à l'ensemble des préparatifs de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (le Sommet de la Terre). Près d'un million de déclarations et de documents de réflexion publiés par la Communauté internationale bahá'íe sur les questions d'environnement et de développement ont été distribués dans le monde en plusieurs langues. Les communautés bahá'íes qui ont pris activement part à cette préparation historique ont travaillé en collaboration avec leurs gouvernements et les organisations de la société civile. Par là-même, de nombreux bahá'ís ont été mieux informés sur les questions traitées par le Sommet de la Terre et beaucoup plus conscients des enjeux.

- La Communauté internationale bahá'íe, en collaboration avec d'autres organisations, a organisé deux rassemblements de la "World Forestry Charter" (Charte mondiale forestière), l'un en 1989 et l'autre en 1994. Les premières réunions de la World Forestry Charter avaient réuni des diplomates à la Cour de St James dans les années 1940, 1950 et 1960, pour débattre de l'état des forêts du monde. Ces rassemblements ont été convoqués à l'initiative de Richard St Barbe Baker, qui figure parmi les pionniers des écologistes planétaires, et qui a mis en œuvre dès les années 1920 une série d'ambitieux projets, dont des voyages, des activités sur le terrain, les conférences et la publication de livres - destinés à attirer l'attention du monde sur l'état de notre environnement. Le rassemblement de 1989 avait permis de commémorer le 100e anniversaire de la naissance du Dr. Baker et servi à traiter les programmes actuels de préservation des forêts. Celui de 1994 a essentiellement porté sur les principes de la forêt adoptés au Sommet de la Terre, et a permis de souligner la nécessité de considérer les forêts comme le patrimoine commun de l'humanité pour la conserver et la gérer de façon durable pour un avenir lointain.

- La Communauté internationale bahá'íe est un des membres fondateurs et un des principaux adhérents de l'organisation Advocates for African Food Security: Lessening the burden of women (défenseurs de la sécurité alimentaire en Afrique: alléger le fardeau des femmes) une coalition d'organisations formée pour sensibiliser surtout les dirigeants sur le rôle crucial des paysannes africaines dans la sécurité alimentaire du continent.

- De nombreuses communautés bahá'íes travaillent aujourd'hui avec les autorités locales et les organisations de la société civile pour encourager la mise en œuvre de l'Agenda 21, ce plan d'action planétaire adopté par le Sommet de la Terre en faveur d'un développement durable. Par exemple, partout en Allemagne et au Royaume Uni, des communautés bahá'íes s'adressent aux autorités locales (thème du chapitre 28 de l'Agenda 21) pour examiner comment elles pourraient promouvoir d'un commun accord le concept de citoyenneté mondiale comme fondement éthique et moral du développement. De même, au Danemark, en Suède et en Australie, des communautés bahá'íes ont lancé des campagnes dans les écoles sur ce même thème.

- Les communautés bahá'íes participent de plus en plus souvent aux échelons local, national et international à des conférences, des tables rondes, des

commissions et des collectifs, dont beaucoup sont liées avec les grands rassemblements des Nations Unies. Les bahá'ís ont aussi pris largement part au processus du Sommet de la Terre, à la Conférence mondiale sur le développement durable des petits Etats insulaires en développement, au Forum global 1994, à la Conférence internationale sur la population et le développement, au Sommet mondial pour le développement social, et à la Commission pour un développement durable.

2.5 Lieux saints et jardins bahá'ís

Les lieux saints et les Maisons d'adoration bahá'íes sont réputés dans le monde entier pour la beauté exquise de leurs jardins. Les jardins du Centre mondial bahá'í, si chers aux pèlerins bahá'ís qui les considèrent comme des havres de rajeunissement spirituel, attirent aussi un grand nombre de touristes de tous les coins du globe. Leur beauté et leur tranquillité incite à un profond respect pour le monde de la nature. La métaphore sur la nature que l'on retrouve partout dans les écrits bahá'ís trouve dans ces jardins une expression très concrète et pourtant ô combien sublime.

Les centres administratifs et spirituels du monde bahá'í se trouvent unis en un même lieu et entourés de magnifiques jardins, à dessin. En fait, c'est ce dessin qui incite à réfléchir à l'idée que le développement spirituel, l'administration des affaires communautaires et le respect de la nature sont des éléments inséparables de tous les programmes de promotion du bien-être de l'humanité, en vue de l'édification d'une civilisation mondiale durable. Des jeunes bénévoles venus des quatre coins de la planète travaillent dans les jardins bahá'ís et offrent ainsi une année de service au Centre mondial. Beaucoup d'entre eux acquièrent non seulement un sens plus profond de respect pour la nature, mais retournent dans leurs communautés avec la ferme et durable volonté de la préserver.

III. Initiatives bahá'íes en matière de conservation et de développement durable: perspectives d'avenir

Le développement implique pour les bahá'ís, une cohérence dynamique entre les exigences matérielles et spirituelles de la vie sur terre. L'approche bahá'íe du développement est systématique et cherche à harmoniser les concepts apparemment contradictoires de mondialisation et de décentralisation. Une direction d'ensemble et des principes directeurs aux niveaux international et souvent national contribuent à conférer à toutes les activités de développement une dimension et une vocation mondiales. Parallèlement, les programmes et activités en cours proviennent en grande partie d'initiatives individuelles ou communautaires, dépendent de mécanismes collectifs de prise de décision et se fondent sur le principe de la participation universelle. Ils sont par conséquent à même de répondre aux besoins, aux conditions et aux aspirations de la société locale ou nationale. Cette approche empêche toute projection détaillée des programmes et projets communautaires dans les années à venir. Il est néanmoins possible d'indiquer les grandes lignes des activités futures de développement.

Dans les toutes prochaines années, la communauté mondiale bahá'íe élargira

sans aucun doute la portée et l'éventail de ses initiatives de conservation et de développement durable dans les domaines d'action déjà établis, par exemple:

- l'éducation et la formation en matière de conservation;
- la conception de projets, individuels et communautaires, de protection de l'environnement et de sa remise en état.
- l'utilisation de diverses formes d'art pour inciter à un engagement actif en faveur de la protection de l'environnement et du développement;
- les activités de promotion du développement durable aux échelons local, national et international.

L'extension en cours des jardins du Centre mondial bahá'í, dont la construction de terrasses allant du pied au sommet du Mont Carmel, accentuera la grandeur et la majesté de ce point central du monde bahá'í tout en offrant un cadre étendu au respect de la nature et la volonté de la soigner et de la protéger. De même, les terrains entourant les propriétés bahá'íes, y compris les Maisons d'adoration, continueront de faire l'objet d'embellissements, source d'inspiration pour ceux qui visitent ces lieux. Le monde bahá'í intensifiera ses efforts en vue d'appliquer les principes spirituels d'unité, de justice, de solidarité et de modération aux défis politiques, sociaux, technologiques et économiques d'aujourd'hui. Il s'engagera de plus en plus dans la collaboration avec des individus et des groupes animés des mêmes sentiments .

NOTES

1. Bahá'u'lláh, Extraits des Ecrits de Bahá'u'lláh, Bruxelles, Maison d'Editions Bahá'íes, 1979, section CXVII, p. 164
2. Bahá'u'lláh, Les Tablettes de Bahá'u'lláh révélées après le Kitáb-i-Aqdas, Bruxelles, Maison d'Editions Bahá'íes, 1994, le éd., p. 148
3. Extrait traduit de Prayers and Meditations by Bahá'u'lláh, Wilmette, Bahá'í Publishing Trust, 1987, p.272, voir aussi La conservation des ressources terrestres, compilation, Bruxelles, Maison d'Editions Bahá'íes, p.7
4. 'Abdu'l-Bahá, Sélections des écrits d'Abdu'l-Bahá, Bruxelles, Maison d'Editions Bahá'íes, section 138, p. 158
5. 'Abdu'l-Bahá, Sélections des écrits d'Abdu'l-Bahá, Bruxelles, Maison d'Editions Bahá'íes, section 138, p. 158
6. 'Abdu'l-Bahá, Sélections des écrits d'Abdu'l-Bahá, Bruxelles, Maison d'Editions Bahá'íes, section 137, p. 157
7. 'Abdu'l-Bahá, tiré d'une tablette non précédemment traduite.
8. 'Abdu'l-Bahá, tiré d'une tablette non précédemment traduite.
9. 'Abdu'l-Bahá, Les Leçons de Saint Jean D'Acre, Bruxelles, Maison d'Editions Bahá'íes.
10. 'Abdu'l-Bahá, Sélections des écrits d'Abdu'l-Bahá, Bruxelles, Maison d'Editions Bahá'íes, section 225, p. 289
11. Le secrétaire de Shoghi Effendi, extrait d'une lettre du 17 février 1933 à un croyant
12. Extrait traduit de The Promulgation of Universal Peace: Talks Delivered by

'Abdu'l-Bahá during His Visit to the United States and Canada in 1912, Wilmette, Bahá'í Publishing Trust, 1982, p. 31, voir aussi La conservation des ressources terrestres, compilation, Bruxelles, Maison d'Editions Bahá'íes, p.23

13. 'Abdu'l-Bahá, The Secret of Divine Civilization, Wilmette, Bahá'í Publishing Trust, 1983, p. 16, traduction libre.

14. Bahá'u'lláh, Extraits des Ecrits de Bahá'u'lláh, Bruxelles, Maison d'Editions Bahá'íes, 1979, section CLXIII, p. 225

15. Bahá'u'lláh, Epistle to the Son of the Wolf, (revised edition) Wilmette, Bahá'í Publishing Trust, 1979, p. 44, traduction libre.

16. 'Abdu'l-Bahá, Sélections des écrits d'Abdu'l-Bahá, Bruxelles, Maison d'Editions Bahá'íes, section 225, p. 291

17. Shoghi Effendi, The World Order of Bahá'u'lláh - Selected Letters, Wilmette, Bahá'í Publishing Trust, 1974 (revised edition), p. 42-43, traduction libre.

18. Shoghi Effendi, The World Order of Bahá'u'lláh - Selected Letters, Wilmette, Bahá'í Publishing Trust, 1974 (revised edition), p. 43, traduction libre.

19. Shoghi Effendi, extrait d'un télégramme du 23 mai 1951 adressé au "New Earth Luncheon," London, UK, voir aussi La conservation des ressources terrestres, compilation, Bruxelles, Maison d'Editions Bahá'íes, p.22